

Aubin (Ernest-Edouard) 1855-1940

Associé-correspondant (1923)

Membre titulaire (1923-1940)

Vice-président (1927-1928)

Président (1928-1929)

Ernest Aubin est né à Paris le 13 janvier 1855, fils d'Auguste-Marie Aubin, typographe, et de Marie-Benoîte Garnier, couturière. Après ses études au lycée Charlemagne, il entre à l'École polytechnique en 1874. Elève ingénieur le 1^{er} novembre 1876, ingénieur ordinaire de 3^e classe le 21 juin 1879 puis de 2^e classe le 1^{er} février 1882, il sert à l'arrondissement d'Apt du 1^{er} juillet 1879 au 1^{er} janvier 1883. Au service ordinaire et vicinal, il dirige la construction du chemin de fer d'Apt à Forcalquier. Du 1^{er} janvier 1883 au 16 juin 1894, il est ingénieur de l'arrondissement de Coulommiers, à la construction du chemin de fer d'intérêt local. Ingénieur de 1^{ère} classe le 1^{er} juillet 1886, ingénieur en chef de 2^e classe le 1^{er} août 1895 puis de 1^{ère} classe, le 1^{er} juin 1903, il est, du 16 juin 1894 au 1^{er} juillet 1919, ingénieur en chef du département de Meurthe-et-Moselle et dirige la construction du chemin de fer d'intérêt local de Lunéville à Blâmont et de Toul à Thiaucourt. Déjà chevalier de la Légion d'honneur depuis le 5 janvier 1893, son action durant la guerre lui vaut d'être élevé au grade d'officier, le 6 septembre 1918, avec cette citation : « N'a pas cessé, avec un dévouement et un courage remarquables de rendre de très importants services pour le maintien de la circulation routière dans une région fréquemment bombardée et de collaborer très activement à la reconstitution des régions dévastées ». Il est enfin nommé inspecteur général honoraire des Ponts-et-Chaussées, le 12 août 1919. Il est chevalier du Mérite agricole (31 décembre 1900), officier d'académie (1^{er} mars 1902), officier de l'ordre grand-ducal de la Couronne de chêne du Luxembourg et commandeur du Nicham Iftikar.

Au regard de l'administration militaire, Ernest Aubin est sous-lieutenant de réserve du génie le 29 décembre 1876, lieutenant le 27 décembre 1879, capitaine le 21 février 1882, capitaine du génie territorial le 18 octobre 1883, chef de bataillon du génie territorial le 3 octobre 1895 et lieutenant-colonel le 30 octobre 1903. Il est libéré de ses obligations militaires le 31 octobre 1905.

Devenu Nancéien d'adoption depuis son affectation en 1894, Ernest Aubin s'implique dans la vie sociale, culturelle et politique de la ville. Il est ainsi président de la Société lorraine des Amis des arts depuis 1899, président de la Commission de surveillance de la maison de secours, membre de la commission des bâtiments civils, membre de la commission de surveillance de la bibliothèque de Nancy et membre du conseil départemental d'hygiène. Lors des élections municipales du 30 novembre 1919, il se porte candidat sur une Liste d'Union et d'Entente et, élu, devient adjoint au maire de Nancy, Henri Mengin, du 10 décembre 1919 à mai 1925. Il est deuxième adjoint pour diriger le service des travaux : voirie, égouts, éclairage public, distribution des eaux de source et de Moselle, bâtiments communaux et tramways.

Sur le rapport de Léon Malgras (René d'Avril), Ernest Aubin est reçu associé-correspondant de l'Académie de Stanislas le 27 avril 1923 puis élu membre titulaire le 18 mai suivant. Il rejoint notamment Henri Mengin, son maire, et Pierre Bretagne, avoué à la cour d'appel, son gendre. Le 19 mai 1927, il donne son discours de réception : « Étude sur les œuvres de François-Michel Lecreux ». Il assure ensuite la vice-présidence puis la présidence de l'Académie.

Ernest Aubin décède le 22 mai 1940 à Mont-sur-Meurthe où il s'est retiré. En raison des circonstances de la guerre, la cérémonie religieuse et l'inhumation à Mont-sur-Meurthe ont lieu le 24 mai dans la plus stricte intimité. Le maire de Nancy, le docteur Schmitt, s'est fait représenter par le premier adjoint Toussaint et le secrétaire général Bertin. À l'Académie, sa

mémoire est évoquée par M^{gr} Eugène Martin, secrétaire perpétuel, lors de la séance publique du 23 mai 1946 : « M. Aubin représentait à la fois, dans notre compagnie, les sciences appliquées et les beaux-arts ; car, de bonne heure, il se délassa de l'aridité de ses travaux techniques en s'abandonnant aux charmes du beau, notamment dans la peinture ». [Alain Petiot. Mai 2025]



M. Ernest Aubin, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées
Meurthe et Moselle. Dictionnaire biographique illustré
Cliché Joseph Barco

P. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Table alphabétique des publications de l'Académie de Stanislas (1901-1950)*, Nancy, 1952, p. 14 ; Archives de l'Académie de Stanislas, dossier d'Ernest Aubin ; Archives nationales, Légion d'honneur, 19800035/241/31992 ; *L'Éclair de l'Est* (31 mai 1940, p. 2) ; *L'Est Républicain* (14 décembre 1919, 31 mai 1940, p. 3) ; *Meurthe et Moselle, dictionnaire, annuaire et album*, Paris, Henri Jouve, 1896 ; *Meurthe et Moselle. Dictionnaire biographique illustré*, Paris, Flammarion, 1910, p. 16.